

RL. H.

PREFECTURE
DU RHONE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

1^e Echelon

4^e Division

3^e Bureau

N^o 39.209 cg.

Lyon, le 7 janvier 1940.

NOTE

Je vous prie de procéder à une enquête sur l'activité passée et future de la Colonie IBERIA, 9 chemin des Hautes-Bruyères à Ecully, et de m'en transmettre les résultats d'urgence.

Le Secrétaire Général pour la Police,

Collet
J. J. J.
PREFECTURE D'ANDRE
9 JANV 1940
N^o 3/2
COMMISSARIAT SPÉCIAL

Monsieur le Commissaire Divisionnaire de Police
Spéciale à Lyon.

LYON

27 Janvier 41

Commissariat spécial
de Lyon

Le Commissaire Divisionnaire
Chef des services de Police spéciale

à Monsieur le PREFET DU RHONE
~~SEcrétaire Général~~ pour la Police
4^o Division - 3^o Bureau

N°345/352/2^oSection/Msr

Copie à :
4^o Division - I^o bureau, en
réponse à communication
N°228 du 8/I/41.

En réponse à votre demande de renseignements N°59209 du 7 Janvier concernant l'activité de la colonie "IBERIA" à Ecully, j'ai l'honneur de vous faire connaître ce qui suit :

Cette institution a été fondée en Aout 1938 par le Comité "La Solidarité Espagnole" présidée par GARCIA MICHEL, 35 Avenue Jean Francois Raclès à LYON et est administrée actuellement par SOTELO Camille né le 28 Mars 1906 à Vigo (Espagne).

Son siège précédemment établi 19 chemin du Greillon à LYON a été transféré en Février 1940, 9 chemin des Hautes-Bruyères à Ecully (Rhône) dans la propriété de la veuve GARCIN qui a consenti une location pour le prix de 9.500 Frs par an.

Les ressources de la colonie provenaient des subventions accordées par des comités espagnols de la région et surtout par la "Solidarité Espagnole" qui organisait des fêtes et faisait quêter sur la voie publique.

Elle reçut ensuite uniquement des subsides des Comités de secours américains : "Le Foyer Argentin des enfants espagnols réfugiés en France" dont le siège est à Buenos-Ayres, la "société hispanienne" (confédération de New-York) et enfin depuis septembre 1940 "L'américain-Friends, service Communiste" dite des "Quakers Américains" siégeant 29 boulevard d'Athènes à Marseille (Bouches du Rhone)

Les Comités de secours américains n'avaient pas pris l'engagement d'aider la colonie "IBERIA" en 1941 aussi sa dissolution avait été envisagée. Mais une lettre récente a confirmé la continuation des subventions pour l'année en cours.

Les enfants espagnols recueillis à la colonie sont ceux dont les parents sont réfugiés politiques, ou, en ce moment, internés dans des camps de concentration.

Lors de son installation à Ecully, la colonie envoya les enfants à l'école communale, dans depuis

Dossier

./...
la rentrée des classes, l'instruction et l'éducation leur sont données par une institutrice espagnole, Mme ANDRES Ascension, née le 3 Mai 1895 à Santesban (Espagne) qui réside à la colonie.

Les enfants ne reçoivent pas d'instruction religieuse.

Ils paraissent être bien éduqués et disciplinés l'administrateur n'autorise pas de sorties individuelles. C'est ainsi que lorsqu'ils se rendaient ou revenaient de classe à l'école communale, ils étaient constamment accompagnés par un surveillant de la colonie.

Il y a bien eu quelques cas d'escalades diurnes mais sans qu'elles aient motivé de plainte.

Il signale que l'Américan Friends - service Committee, se propose de confier à la colonie "IBERIA" 30 ou 40 Enfants français; cette initiative serait mal accueillie dans la région où elle s'étonne que des petits français puissent être confiés à une colonie étrangère, dans un moment où la notion de patrie doit être fortement inculquée à la jeunesse de notre pays.

"IBERIA" a été fondée par des exilés politiques de tendances anarchistes; sa gestion est contrôlée par les dirigeants de la "Solidarité Espagnole". Elle héberge en ce moment vingt sept enfants. J'ajoute que la population d'Ecully est dans son ensemble, hostile au maintien de la colonie sur le territoire de la commune.

Le Commissaire Divisionnaire
de Police spéciale :

faire copie à la 4^e 1^e
(réponse à la lettre 345 du 9/1/41)

N^o 350

Lyon, le 15-1-1941

2^e Section
M. R.

Le Commissaire Divisionnaire de Police
Spéciale à Monsieur le Préfet du
Rhône, (4^e Division, 3^e bureau).

Référence à votre lettre en date du
7 courant, relative à l'activité passée et
future de la Colonie (Gloria), 9, chemin des
Hautes-Bruyères à Ecully, (Rhône),
j'ai l'honneur de vous faire connaître ce qui suit:

La colonie Gloria a été fondée en
août 1938, par le comité "la Solidarité
Espagnole", présidée par Amador Garcia,
Michel, 35, avenue Jean-François-Racke,

à Lyon et Elle est administrée ^{actuellement} par Monsieur
Sotelo Camille né le 28-3-1907 à Vigo, Espagne ^{travaillant à l'usine}

Elle eut d'abord son siège, 19,
chemin du Grailon, à Lyon, et transféré

en février 1940, elle s'installa
9, chemin des Hautes-Bruyères à Ecully, (Rhône),
dans la propriété de Madame Veuve ^{la veuve} Garcin,
le montant annuel de loyer s'éleva à 9.500
francs par an.

Les recettes de la colonie provenaient de
subventions ^{accordées par} des comités espagnols de la
région, et notamment ^{surtout} par le "Solidarité espagnole"
qui organisait ses fêtes et qui faisait ^{faisait quitter} sur la voie
publique;

Ensuite, elle fut subventionnée ^{recut ensuite} uniquement
par des comités de secours américains: "le foyer

des subside

Argentin et enfants espagnols réfugiés en France
dont le siège est à Buenos-Ayres, (~~Argentine~~);
la "société Hispanique" (Confédération de
New-York) et enfin, depuis septembre 1940,
par "l'American Friends Service Committee",
sûr des "Quakers Américains", ~~ont le siège~~
~~à France, se trouve, 29, boulevard d'Athènes~~
à Marseille, (Bouches-du-Rhône).

Le Comité de secours américains n'avait ~~pas~~ ^{partout} eu jusqu'à
maintenant ~~pu~~ ^{pu} pour l'année 1941, les fonds en numéraires
et en nature, seraient ~~en~~ ^{en} la colonie
Ibéria avait ~~l'intention~~ ^{dispositions avait été} eu passé,
à elle-même. Mais une lettre ^{récente} va confirmer
récentement ~~que~~ ^{la continuation de} subventions pour l'année
comme ~~par le passé~~ ^{en cours} et c'est pourquoi la
site colonie à l'intention se poursuivre son
œuvre.

La colonie Ibéria avait pris à sa
charge tous les enfants de nationalité espagnols
recueillis à la colonie sont ceux dont
parents ~~ont~~ ^{ont} ~~été~~ ^{été} leur entrée à la
colonie. Les parents sont généralement
des réfugiés politiques, ou en ce moment, dans
des camps de concentration.

À son arrivée ^{lors de son installation} à Ecully, la colonie envoye
les enfants à l'école communale, mais depuis la
reprise des classes, l'instruction, et l'éducation leur
sont assurés par une institutrice espagnole Madame
Ondrés, ascension, née le 3/5/1893 à
Santesteban (Espagne) qui réside à la colonie.
Les enfants ne reçoivent pas ~~pas~~

^{d'Instruction}
~~éducation~~ religieuse.

Ils paraissent être bien éduqués et
^{peut être même au point de vue des sorties individuelles;}
bien disciplinés; C'est ainsi que lorsqu'ils
se rendaient ou revenaient en classe à l'école
communale, ils étaient constamment accompagnés
par un surveillant de la colonie.

~~Le directeur ne tolère pas~~
~~de sorties individuelles.~~

Il y a bien eu quelques cas
d'escalades ~~divines~~, mais sans que celles-là
fassent l'objet ^{quelles aient motivé} de plainte, mais seulement
d'agacement.

~~L'activité future de la colonie serait~~
~~beaucoup plus soutenue, car, ^{Je signale que} l'American~~
~~Friends-Service-Committee, se propose de~~
~~confier à la colonie Iberia, 30 ou 40 enfants~~
~~de nationalité française française. Cette initiative serait~~
~~mal accueillie dans la région où l'on s'étonne qu'on~~
~~ait pu faire venir de la région de la frontière~~
~~française des enfants de nationalité française.~~
~~Cette dernière condition devrait~~
~~être à mon avis, être subordonnée à une~~
~~autorisation des autorités françaises, car les~~
~~autorités locales s'insurgent que les enfants~~
~~français, au moment où l'on donne un sens~~
~~national à la jeunesse, soient éduqués par~~
~~des étrangers.~~

Il est à noter que ^{la} cette colonie
"Iberia", a été fondée par des exilés politiques de tendances anarchistes; sa gestion est
à un caractère révolutionnaire anarchique, qui
est contrôlée par les dirigeants de la "Solidarité espagnole".
Elle héberge en ce moment vingt sept enfants. J'ajoute que la population
d'Ecully est, dans son ensemble, hostile au maintien de la colonie sur le
territoire de la commune.
Sa gestion de la colonie Iberia est contrôlée
par les membres dirigeants de la Solidarité
Espagnole.

Haidouk